

Élections libres et transparentes qui représentent un changement qualitatif et une évolution historique positive ainsi qu'un pas important pour la réussite du processus de transition démocratique



انوق الإنسان ساع عن حققة للدفة التونس سي الرباط
Ligue Tunisienne pour la défense des Droits de l'Homme

الرابطة التونسية سية للدفاع عن حقوق الإنسان
Ligue Tunisienne pour la défense des Droits de l'Homme

أكتوبر 23 2011 تونس في

Tunis le, 23 octobre 2011

Communiqué (Texte traduit de l'Arabe)

Après la fermeture des bureaux de vote, l'Observatoire National de la Coalition de la Société Civile piloté par la Ligue Tunisienne pour la Défense des Droits de l'Homme qui a déployé 3800 observateurs, couvrant tout le territoire tunisien, tout en constatant :

- La clôture du vote dans des conditions sécuritaires satisfaisantes.
- Le taux de participation élevé dont témoigne l'encombrement remarqué devant de nombreux bureaux de vote, même avant leur fermeture.
- Le haut degré de civisme dont ont fait preuve les citoyennes et les citoyens tunisiens offrant la priorité aux personnes âgées, malades et aux femmes enceintes et la discipline dans de longues files d'attente, tenant à accomplir leur devoir électoral.
- L'effort fourni par l'ISIE et ses sections régionales et locales pour réussir ces élections historiques, malgré qu'elles soient les premières du genre et en dépit de certaines défaillances en particulier le bon choix des membres des bureaux de vote dont certains se sont avérés membres de partis politiques et n'ont pas respecté la neutralité requise.

L'observatoire souligne que les nombreuses irrégularités soulevées dans notre précédent communiqué ont continué, notamment celles concernant les tentatives d'influencer les électeurs et les électrices et l'achat de leurs voix et affirme qu'il en fournira ultérieurement les détails.

L'observatoire exprime sa satisfaction pour l'accomplissement de ces élections libres et transparentes qui représentent un changement qualitatif et une évolution historique positive ainsi qu'un pas important pour la réussite du processus de transition démocratique.

Le coordinateur de l'Observatoire national des élections
Ali Zeddini

بيان

في هذا اليوم التاريخي يتابع المرصد الوطني للرابطة التونسية سية للدفاع عن كامل تراب الجمهورية و يعلم حقوق الإنسان بكل اهتمام سير عملية الاقتراع ب الرأي العام بما يلي :

يسجل بكل اعتزاز الحس المدني الراقى الذي عبر عنه الشعب التونسي نساء إذ رجلا بكل فئاته العمرية باقبال باعداد غفيرة جدا على مكاتب الاقتراع و الانتظار لساعات للقيام بالواجب الانتخابي

ت التي عاينها لملاحظات و لملاحظوا المرصد لتجاوزات النظر يلفان:

- وحتى داخل بعض مراكز الاقتراع حيطة مواصلة الحملة في
- على الناخبين في بعض المناطق و الذي بلغ حد طباع التاثير محاولة
- شعاع القوائم أو عدده في أيادي بعض الناخبين
- ق من طرف جرحي النقل الجماعي و المتواثر للناخبين في بعض المناطق قوائم
- في بعض المناطق أصوات محاولة شراء
- ابطة وإئتلاف المجتمع بعض الملاحظين التابعين للمرصد الرقولة عمل المدني

كاملة م المعنية بالعملية الانتخابية لتحمّل مسؤوليتها الأطراف يدعو جميع و شأنه أن يمس من المرحلة من المسار الانتخابي و تجذب كل ما من هذا إنجاح

صداقته كما يعلم المرصد أنه سيد الرأي العام في الابان بكل المعلومات و المعطيات المتوفرة لديه تباعا

منسق المرصد للرابطة التونسية سية و إئتلاف المجتمع المدني

علي زديني

Islam, Occident et Modernité: le futur de la Tunisie

Les résultats officiels des élections en Tunisie du 23 octobre 2011 confirment la victoire du parti islamiste Ennahda qui est arrivé en tête lors des premières élections libres organisées depuis la chute de Ben Ali.

Vainqueur annoncé, le parti islamiste ne pourra cependant pas gouverner seul. Il a envoyé dans la journée plusieurs messages destinés à rassurer la communauté internationale sur le droit des femmes et sur la stabilité économique de la Tunisie.

Nous respecterons les droits de la femme. «Nous avons eu le plus grand nombre de suffrages» a assuré le directeur du bureau exécutif d'Ennahda, Abdelhamid Jlassi. «Les priorités de la Tunisie sont claires: c'est la stabilité et les conditions pour vivre dans la dignité, ainsi que la construction d'institutions démocratiques», a-t-il ajouté. «Nous respecterons les droits de la femme sur la base du code de statut personnel et de légalité entre les Tunisiens quels que soient leur religion, leur sexe ou leur appartenance sociale», a précisé Nourreddine Bhiri, membre de la direction du parti islamiste. Les Tunisiennes disposent d'un statut juridique enviable dans le monde arabo-musulman, la loi en vigueur interdit la polygamie, la répudiation, permet l'avortement libre et donne droit au divorce judiciaire.

Rassurer les partenaires économiques. «Nous voulons rassurer nos partenaires économiques et commerciaux, ainsi que tous les investisseurs: nous espérons très rapidement revenir à la stabilité et à des conditions favorables à l'investissement», a encore ajouté Abdelhamid Jlassi.

La victoire du parti islamiste Ennahda repropose, encore une fois, le conflit entre Islâm et Occident.

Dans le dialogue entre cultures la relation entre *Islam* et *Occident* est fondamentale.

Islam est un *dénominateur commun* par lequel on entend représenter tout le monde musulman malgré sa diversité: un concept générique, dans lequel l'imaginaire historique occidental fait converger plu-



Images des élections en Tunisie du 23 octobre 2011

sieurs inconscients sous-entendus. Ce terme indique une *société dans laquelle l'Etat est l'autorité et la vie civile est réglée par les normes religieuses dictées par le Coran.*

Mais la *modernité* aussi est un *dénominateur commun*, indiquant une *société fondée sur le droit humain et non pas sur le droit divin, sur l'égalité juridique et sur l'égalité d'accès aux positions de représentation politique.*

Tout comme *Islam* est la représentation statique d'une réalité différenciée et dynamique, de même *Modernité* est l'abstraction statique de réalités diversifiées et en devenir. Voilà pourquoi la *Modernité* ne s'identifie pas avec l'Occident et avec l'Europe d'aujourd'hui. C'est un projet de société qui est né en Europe à l'époque des Lumières et s'est développé pendant la période du Positivisme, et

ses principes basilières sont indispensables pour la complexité de la vie moderne, qui a porté partout aux changements des structures qui étaient appropriées aux manières de vivre du passé.

Si le monde de l'Islam doit faire face aux problèmes découlant de l'absence de Modernité – entendue comme affirmation du droit individuel et de la démocratie – l'Occident souffre d'un

excès de modernité. Vitesse, rationalité, délocalisation de la production, absence de solidarité, anomie des contextes collectifs, manque d'un « sens de vie » chez les jeunes: voilà les nouveaux problèmes d'une société qui se définit post-moderne.

Le problème de *Islam* et *Modernité* n'est donc pas l'opposition de deux antagonistes mais un problème à trois termes: *l'Islam*, *l'Occident* et la *Modernité*. Deux réalités historiques et une aire critique commune; une situation problématique où chacun voit l'expression de son propre défaut dans l'œil de l'autre; un univers partagé où les logiques du grand capital mondial rendent l'Occident européen et la Méditerranée périphériques par rapport aux lieux de gouvernement.

Si cette question est posée en deux termes, elle mène à une politique d'opposition, mais si les termes sont trois, elle demande une politique de solidarité pour avancer ensemble dans une évolution parallèle et d'un commun accord vers un but partagé, même si le point de départ est différent, comme sont différentes les distances du but et les objectifs.

La Méditerranée, l'Europe et les Pays de culture arabo-musulmane ont un intérêt vital à suivre un chemin autre de celui suivi jusqu'à présent.

Il ne faut pas oublier que la civilisation européenne a une grande dette à l'égard de l'Islam, car l'Europe occidentale doit, en large partie, son réveil à la civilisation islamique. Le moment est arrivé de payer cette dette, mais souvent la *Modernité* n'est pas offerte à l'Islam dans des formes promouvant son égalité, mais plutôt à travers des structures visant à exprimer sa soumission.

Le défi qui nous attend est de construire une *Coalition de Valeurs et Intérêts partagés* en évitant que la modernité homologue et aplatisse les différentes identités culturelles: une grande ressource pour l'Islam et pour l'Occident.

MICHELE CAPASSO

Architecte, professeur Honoris Causa à l'Université Cadi Ayyad de Marrakech, Président de la Fondazione Mediterraneo.